

Prédication du jour

Actes 17, 16-18a, 19-34 : « **16** Pendant que Paul attendait Silas et Timothée à Athènes, il était profondément indigné de voir à quel point cette ville était pleine d'idoles. **17** Il discutait dans la synagogue avec les Juifs et les non-Juifs qui adoraient Dieu, et sur la place publique, chaque jour, avec les gens qu'il pouvait y rencontrer. **18** Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent aussi à parler avec lui (...) **19** Ils le prirent alors avec eux, le menèrent devant le conseil de l'Aréopage et lui dirent : « Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement dont tu parles ? **20** Tu nous fais entendre des choses étranges et nous aimerions bien savoir ce qu'elles signifient. » **21** — Tous les Athéniens, en effet, et les étrangers qui vivaient parmi eux passaient leur temps uniquement à dire ou écouter les dernières nouveautés. **22** Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit alors : « Athéniens, je constate que vous êtes des hommes très religieux à tous points de vue. **23** En effet, tandis que je parcourais votre ville et regardais vos monuments sacrés, j'ai trouvé même un autel avec cette inscription : "A un dieu inconnu." Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer. **24** Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par les hommes. **25** Il n'a pas besoin non plus que les humains s'occupent de lui fournir quoi que ce soit, car c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste. **26** A partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter. **27** Il a fait cela pour qu'ils le cherchent et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous, **28** car : "C'est par lui que nous vivons, que nous bougeons et que nous sommes." C'est bien ce que certains de vos poètes ont également affirmé : "Nous sommes aussi ses enfants." **29** Puisque nous sommes ses enfants, nous ne devons pas penser que Dieu soit semblable à une idole d'or, d'argent ou de pierre, produite par l'art et l'imagination de l'homme. **30** Or Dieu ne tient plus compte des temps où les humains étaient ignorants, mais il les appelle maintenant tous, en tous lieux, à changer de comportement. **31** Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné la preuve à tous en relevant cet homme d'entre les morts ! » **32** Lorsqu'ils entendirent Paul parler d'une résurrection des morts, les uns se moquèrent de lui et les autres dirent : « Nous t'écouterons parler de ce sujet une autre fois. » **33** C'est ainsi que Paul les quitta. **34** Quelques-uns, pourtant, se joignirent à lui et crurent : parmi eux, il y avait Denys, membre du conseil de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore. »

Que s'est-il passé à Athènes ? Paul est d'abord en colère face à ce monde débordant d'innombrables dieux. Puis dans son discours, il affiche une tranquillité sereine. Comment est-ce possible ? Au cours d'un de ses voyages, nous découvrons Paul dans cette métropole grecque au rayonnement mondial. Athènes n'est plus à cette époque le centre politique, mais elle est toujours un lieu important d'éducation et de science. Quiconque se fait connaître ici sur la place du marché peut se vanter d'être arrivé dans le monde des débats en vogue. Paul entre sur la scène mondiale. Le christianisme, religion jusqu'ici insignifiante du Proche-Orient, entre avec lui sur la scène. Et Paul ressent de la colère !

Tu es indigné Paul par ce supermarché de la religion que tu t'es pris en pleine figure dans la ville. D'un temple à l'autre, tu as vu un dieu pour chaque occasion. Tu as croisé des gens qui recherchent avec anxiété le culte à un dieu qui pourra le mieux les protéger, d'autres qui croient adorer un dieu plus puissant. Et il y a aussi des souvenirs à emporter, des images des dieux, en bois, en pierre ou en métal précieux. Il y en a pour toutes les bourses.



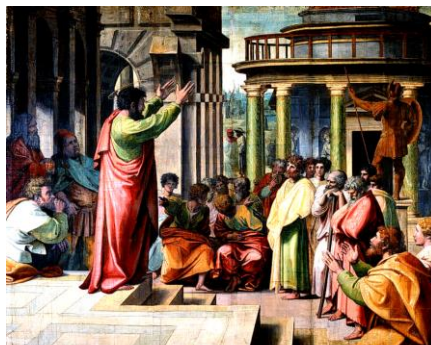
Colline de l'Aréopage
Athènes (Grèce)

Aujourd'hui encore, certains s'interrogent :

Quel culte me protégera le mieux ? Dois-je optimiser mon corps, travailler ma forme physique ? Les deux sont gages de longévité et de séduction. Ou devrais-je essayer le bien-être ? Ceux qui sont beaux et bien soignés ont de meilleures chances. Pas seulement sur le marché du travail.

S'offrir un jour de shopping fait du bien. Acheter nous facilite la vie, acheter nous rend heureux. C'est ce que promet la publicité. Voyez, les temples de remise en forme, les temples de bien-être, les temples de consommation, les temples de la finance, des jeux de hasards, nos villes en sont pleines.

Et bien sûr, il y a les offres séduisantes, les solutions simples à tous les problèmes : « Fermer les frontières aux étrangers ou encore : Nous devons nous défendre contre la conspiration de quelques-uns là-haut qui veulent nous manipuler. »



Paul prêchant à Athènes (1515)
Raphaël Sanzio
Victoria and Albert Museum
Londres

Paul, tu es indigné. Tu dois en parler. Non seulement sur la place du marché, mais sur le célèbre rocher de l'Aéropage, où c'est un peu plus calme, mais où on t'écoute plus. C'est là que se trouve la plus haute autorité pour l'éducation et la science. C'est là que les Athéniens ne ratent aucune nouveauté du monde entier. Maintenant ils veulent savoir ce que tu as à leur dire. C'est l'occasion de leur présenter un miroir de leur vie, dans une sainte colère, comme les prophètes savaient le faire. De leur dire ce qui ne va pas...

...Pourquoi ne l'as-tu pas fait ? Pourquoi un ton si doux ? Tu étais si compréhensif, si gentil, si serein quand tu as dit : « Athéniens, je constate que vous êtes des hommes très religieux à tous points de vue. » (v. 22) Et tu as présenté positivement l'offre insensée d'un autel au dieu inconnu. Après tout, les Athéniens ne voulaient oublier aucun dieu et n'en désapprouver aucun. Qu'est devenue ton indignation ?

Quelle est cette stratégie, Paul ? En prenant une profonde inspiration, aurais-tu pris la langue et la culture grecque au sérieux ? Ou alors, était-ce simplement le printemps qui t'a attendri ? Le vent légèrement chaud qui a soufflé dans les rues d'Athènes ? L'air pur ? Ce parfum frais des fleurs de citronnier le matin et le soir, ce parfum du jasmin en fleurs ? Est-ce ainsi que la louange au Dieu créateur est venue sur tes lèvres ?

...Oui, je crois que cette profonde inspiration, Paul, c'était le souffle de Dieu. Il ne peut en être autrement. Par ses bienfaits, Dieu veut mettre chacun en mouvement. Par l'émerveillement pour la nature et son harmonie dans le cosmos. Il nous a toujours entouré de ses bienfaits. Avec ces pensées, Paul, tu es entré sur la scène du monde. Avec cette pensée, tu as rendu les croyants de tous les temps heureux et inspirés. Toi, Dieu, tu es là, en tout, et à travers tout ce qui m'entoure.

Ce 3^{em} dimanche après Pâques, appelé *Jubilate*, nous appelle à faire éclater notre joie. Ce texte des Actes que Luc l'évangéliste met dans la bouche de l'apôtre Paul, nous rend réceptifs à la magie du printemps. Le cosmos, création de Dieu, porte l'image du ressuscité : « Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre » (v. 24a).

Une autre bénédiction de Dieu, c'est le désir ardent de spiritualité qu'il a mis dans le cœur des êtres humains : « Il a fait cela pour qu'ils le cherchent et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver » (v. 27a). Cette recherche de Dieu nous relie à tous les hommes et toutes les femmes de la terre.

Voilà ce que Paul dit à notre cœur inquiet et en recherche : Dieu est depuis longtemps à nos côtés, il a fait alliance avec nous. Il porte un nom et une histoire. L'histoire d'une victoire sur la mort. Celui qui se confie en Lui, ne reste pas comme il était. Il est transformé. Dieu a offert la foi à tous. Dans le discours de Paul vont de pair : le bon voisinage avec l'étranger, et l'évidence de la résurrection du Christ d'entre les morts.

La vision tout blanc ou tout noir, n'apporte rien. Pas plus que l'intégrisme religieux. Regarder les autres de haut, rendre leur vision du monde ou leur croyance méprisables est stérile et source de division. Toutes les divisions entre les bons et les mauvais, les savants et les illettrés, les autochtones et les étrangers, les croyants et les non-croyants satisfont notre besoin de simplifier ce monde complexe.

Dimanche 25 avril 2021 – JUBILATE
La nouvelle création

Le réduire à un monde unique avec une pensée unique ferait de lui un monde dangereux. Il nous faut une contre-image, comme la force de vie du printemps. Comme à Athènes en 50 après Jésus-Christ.

Les missionnaires moraves le savaient bien quand Catherine II a invité les colons allemands à émigrer en Russie, dans le bassin de la Volga au 18^{em} siècle. Elle promet une aide économique aux immigrants à condition de convertir au christianisme les Kalmouks, le seul peuple bouddhiste d'Europe. Les femmes et les hommes moraves sont donc partis et ont fondé la colonie de Sarepta dans ce qui est maintenant Volgograd – avec des instructions missionnaires dans leurs bagages. On peut lire dans leurs écrits : « Ne pensez pas que vous emmenez le Christ quelque part ; ouvrez plutôt les yeux et voyez : il est déjà au travail. Taisez-vous. Ecoutez. Apprenez la langue des gens. Comportez-vous de telle manière que les gens demandent nécessairement : pourquoi êtes-vous ici ? pourquoi êtes-vous comme ça ? Ce n'est que lorsque les gens commencent à vous interroger que vous dites ce qui est dans votre cœur, ce que Jésus-Christ signifie pour vous personnellement. »

On ne peut pas dire que la mission parmi les Kalmouks ait été un grand succès dans l'idée initiale de la souveraine. Seuls quelques-uns sont devenus chrétiens. Mais les gens se rendaient visite, s'intéressaient les uns aux autres et célébraient les fêtes les uns des autres. Sarepta s'est développée comme une colonie florissante avec des relations économiques jusqu'à la cour du Tsar.

A Athènes, à l'époque de Paul, peu l'ont suivi. Les autres leur ont fait signe de partir, plus ou moins poliment en se moquant de lui : 'Nous t'écouterons parler de ce sujet une autre fois' » (v. 32). Les opinions divergent sur le message de la résurrection. Et la qualité du discours missionnaire ne se mesure pas à son succès numérique. Certains trouvent la foi. Et c'est énorme. Mais le discours avec lequel le christianisme entre sur la scène mondiale apporte avec lui une nouvelle source de rencontre et de dialogue, dans une sérénité clairvoyante.

Depuis le 1^{er} matin de Pâques, *Jubilate* nous affirme :

Il est déjà là.

Pâques, c'est cela : voyez partout où le Christ est déjà à l'œuvre, même à travers l'autel d'un dieu inconnu. Apprenez la langue, sur la place du marché où que vous soyez, et alors parlez.



Plaque en bronze sur la colline de l'Aéropage avec le passage des Actes (17, 22-31) en grec.

Pasteure Véronique SPINDLER